

# Bulletin de Santé du Végétal

## Zones Non Agricoles - LORRAINE

**BULLETIN N°5 – EDITION DU 29 MAI 2015**

### Événements climatiques marquants :

Les 21 et 22 mai derniers, les températures minimales enregistrées le matin ont pu être proches de 0 °C et occasionner quelques brulures sur des végétaux sensibles tels que les plantes annuelles à massif récemment plantées. Localement on a pu observer des bordures de limbes décolorées voir nécrosées du fait de températures basses sur des végétaux tous justes sortis de serres. Les plantes ayant subi des dégâts de gel pourront (selon les espèces) être plus sensibles aux maladies fongiques.



Photo de gauche : symptômes de gel sur œillet d'Inde le 21/05/2015.

Photo de droite : symptômes de gel suer œillet d'Inde (autre variété) le 26/05/2015.

Source : FREDON Lorraine.

### Arbres et arbustes :

**Rosiers : début de floraison avec des situations sanitaires très variables d'une variété à une autre.**

La présence de pucerons de différentes espèces est généralisée à de nombreux sites ou massifs, mais à des niveaux toujours inférieurs au seuil de nuisibilité même lorsque les pucerons sont présents sur les boutons floraux.

Seuil de nuisibilité estimé en Lorraine est à 50 % des tiges portant plus de 40 formes mobiles groupées.

# BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL LORRAINE – ZNA

## BULLETIN N°5 – EDITION DU 29 MAI 2015

Concernant les maladies cryptogamiques, la situation diverge beaucoup en fonction de la sensibilité variétale. On assiste au développement de la rouille et de l'oïdium notamment sur d'anciennes variétés de rosiers grimpants, de la maladie de la tache noire sur rosiers appartenant au groupe des polyanthas (rosiers à fleurs groupées) ou grimpants. Parmi ces trois maladies cryptogamiques, la maladie de la tache noire, *Diplocarpon rosae*, est généralement la plus gênante, car son développement une fois initié est continu tout au long de la période végétative. La rouille et l'oïdium sont induits par des conditions climatiques et la suppression des rameaux les plus atteints peut permettre de ralentir significativement la propagation de ces maladies.

L'utilisation de variétés de rosiers labélisés ADR (Allgemeine Deutsche Rosenneuheitenprüfung) permet d'obtenir des rosiers moins sensibles aux maladies et ravageurs courants (cf. <http://www.adr-rose.de>).

Par ailleurs, l'excès de fertilité du sol peut induire plus facilement l'installation de l'oïdium qui touche les parties les plus jeunes et tendres de la plante.

### Marronniers d'Inde : Premières mines dans les feuilles

Les premières mines apparaissent dans les feuilles des marronniers d'Inde, *Aesculus hippocastanum*. Les sites (suivis depuis 2010) les plus infestés par la mineuse présentent un taux d'infestation similaire à celui observé en 2013, avec en moyenne une trentaine de mines réparties sur 5 à 7 folioles.

### Platanes : Développement de l'antracnose sur le secteur de Nancy et de Metz

Des platanes d'occident présentent à la base du houppier quelques nécroses caractéristiques de l'antracnose du platane, *Apiognomonina veneta*. Principale maladie courante avec l'oïdium, *Erysiphe platani*, qui se limite à quelques taches sur les feuilles basses.

Sur le secteur de Metz, des platanes régulièrement porteurs d'antracnose les années précédentes ont commencé à perdre quelques feuilles. Afin d'éviter la sur propagation de cette maladie, il faut ramasser les feuilles tombées au sol. L'antracnose apparaît plus virulente lorsqu'elle commence à former des chancres sur les rameaux qui portent les feuilles.

Les conditions actuelles, faible humidité et température fraîche sont deux facteurs favorisant le développement de la maladie, qui certaines années peuvent occasionner des défoliations significatives (exemple : année 2013, cf. BSV ZNA n° 6).

### Buis : Surveiller l'apparition de la pyrale

Des signalements de pyrale du buis nous ont été fait la semaine passée, par des jardiniers amateurs, à l'ouest de la région et à l'extrémité est, il apparaît important d'être vigilant sur les plantations existantes.

La pyrale du buis, *Cydalima perspectalis*, est un lépidoptère dont la forme larvaire se présente sous forme d'une chenille très consommatrice de feuilles de buis.

Chenille de pyrale du buis. Source : J-F FELDTRAUER, Société alsacienne d'Entomologie.



J.-F. FELDTRAUER © SAE

# BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL LORRAINE – ZNA

## BULLETIN N°5 – EDITION DU 29 MAI 2015

Il se produit généralement 2 à 3 générations par an. La première génération est nichée à l'intérieur de la plante où elle est à l'abri des prédateurs. Son activité est difficilement perceptible. À partir de fin mai début juin et jusqu'en octobre, les papillons volent et se reproduisent. L'imago de la pyrale du buis à une activité nocturne. En condition optimale, le cycle de vie de cet insecte se réalise sur environ 2 mois. La période de nutrition de la chenille dure 4 semaines, puis la période de chrysalide (2 à 4 cm environ) dure 3 semaines avant que les papillons n'émergent.

Les œufs sont placés sous la face inférieure des feuilles sous forme de petits amas translucides où émerge un petit point noirâtre. La chenille verte claire à tête noire luisante, avec des stries vertes foncées sur les côtés du corps. On peut observer quelques poils non urticants. Au cinquième stade la chenille peut mesurer 45 mm. L'imago est un papillon blanc marginé de brun noirâtre, on observe un dimorphisme sexuel entre l'individu mâle et femelle.

La température optimale de développement de ce lépidoptère est comprise entre 18 °C et 30 °C. En automne, lorsque les températures descendent durablement en dessous de 7 °C, les chenilles entrent en diapause dans de petits cocons, d'où elles ressortiront à partir de mars.

Les jeunes chenilles commencent à se nourrir en décapant la face supérieure du limbe vers le centre de la feuille, puis les chenilles dévorent l'intégralité du limbe. **La présence de fils de soie et de nombreuses déjections (boules noir — verdâtre foncées) est un signe de présence.**

On connaît le régime alimentaire des chenilles de pyrale du buis qui consomme prioritairement : *Buxus sempervirens*, *B. sempervirens* 'Rotundifolia', *Buxus colchica*,

Par ailleurs, en 2013, les espèces suivantes ont montré une sensibilité dans le cadre d'essais (Brua 2013) : *Buxus. balearica*, *B. hyrcana*, *B. microphylla*, *B sempervirens* 'aureo-variegata', *B. sinica*.

On sait aussi que la pyrale du buis peut se nourrir de feuilles de fusains ailés, *Euonymus alatus*.

### Courtilières : foyers localisés au sud de Bar-le-Duc et de Sarrebourg

De façon très localisée, on observe et on entend l'existence de courtilières, *Gryllotalpa gryllotalpa*, qui se détectent par la présence de trous d'environ 2 cm dans des pelouses, prairies et fossés et par leurs cris stridents semblables à celui d'un grillon. Cet orthoptère (ordre des sauterelles) nocturne se rencontre dans les sols drainants et meubles (sablonneux), souvent légèrement humides et humifères.

Les courtilières sont des prédateurs de larves et insectes terricoles (tipules, hannetons, taupins, limaces...), elles peuvent occasionner des dégâts sur les plantes bulbeuses et les racines de nombreux végétaux, qu'elles consomment aussi, au moment où elles forent leurs réseaux de galeries (loge de ponte à quelques dizaines de centimètres, puis galerie d'hivernage jusqu'à 1 mètre de profond). Leur présence a beaucoup diminué avec l'utilisation des produits phytosanitaires.



Galerie et imago de courtilière.  
Source : Non connue/FREDON Lorraine.



### Cochenilles sur les arbustes : être vigilant sur des individus parfois difficiles à déceler

Plusieurs cas de développement de cochenille sont signalés sur du buis en Meuse, sur des agrumes en Meurthe-et-Moselle.



Cochenille à bouclier sur agrumes  
Source : FREDON Lorraine.



# BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL LORRAINE – ZNA

## BULLETIN N°5 – EDITION DU 29 MAI 2015

Les cochenilles sont des homoptères [comme les pucerons] de formes très diverses. Leur nuisibilité peut dans certains cas s'avérer fatale pour leur hôte si l'infestation est importante et n'est pas détectée à temps [fusains, ifs, buis, lauriers...].

Hormis certaines espèces, en zones non agricoles, la nuisibilité des cochenilles farineuses ou pulvinaires est relativement réduite, le plus souvent esthétique. Par contre, les cochenilles à carapaces, dont le corps dur se confond parfois à l'écorce de son hôte la rend plus difficile à détecter et ainsi parfois plus problématique.

Méthodes de lutte : Sur tronc et charpentières d'arbres ou arbuste, pulvériser de l'eau sous pression pour éjecter les cochenilles [farineuses notamment]. Pour rappel, l'utilisation de sel d'acide gras potassique n'est autorisée, en espaces verts professionnels, que pour le nettoyage des plantes contre le miellat et la fumagine.

Il existe plusieurs insectes auxiliaires capables de faire pression sur les cochenilles. Ces auxiliaires relèvent soit du groupe des parasitoïdes [Eretmocerus mundus], soit des prédateurs [exemples : Chrysoperla carnea, C. lucasina, Rodolia cardinalis ...]. Attention, toutefois, certains de ces auxiliaires sont à une espèce de cochenilles spécifiques ou capables de neutraliser les cochenilles à un stade précis, par ailleurs, la température de l'air joue un rôle important dans la survie et le développement de l'auxiliaire [20-30°C].

*Icerya purchasi*, cochenille [farineuse] australienne des agrumes Source : FREDON Lorraine.



### **Maladies et Ravageurs des pelouses :**

#### **Terrains de sports collectifs :**

Les précipitations des jours passés et les écarts de températures actuels peuvent être facteurs de développement de la fusariose hivernale sur les gazons tondus courts et de fil rouge sur les gazons de sports collectifs notamment en cas de défaut de fertilisation ou d'irrigation. Entre avril et juin, les feuilles et les racines des Poacées sont à leur optimum de consommation en élément fertilisant.

Pour une bonne gestion d'un gazon sportif, il est nécessaire de bien connaître les caractéristiques de votre sol en réalisant régulièrement une analyse de sol [environ tous les 3 ans]. Les principaux critères à prendre en compte seront la détermination de la granulométrie, la RFU, l'indice de battance, la CEC, le pH eau et le pH KCl, le CaCO<sub>3</sub> total, le taux de MO, les taux de : N, P<sub>2</sub>O<sub>5</sub> — K<sub>2</sub>O, MgO, CaO et Na<sub>2</sub>O échangeables, Zn, Cu, Fe, Mn, B.

L'analyse de la granulométrie sera utile pour déterminer la qualité du sable à utiliser lors des opérations de sablage. La réserve facilement utilisable [RFU] servira notamment à déterminer les temps d'arrosage. Ces deux critères sont importants à prendre en compte [compaction du sol, infiltration de l'eau] afin de limiter les problèmes sanitaires.

# BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL LORRAINE – ZNA

## BULLETIN N°5 – EDITION DU 29 MAI 2015

### Herbes indésirables : éliminez le gaillet, le liseron et les plantes indésirables sensibles aux oïdiums

Dans de nombreux massifs arbustifs on observe actuellement le développement de gaillets graterons, *Galium aparine*, et de liserons capables d'endommager les parties basses des plantations sur lesquelles ces plantes se développent. Le gaillet apprécie les terres chargées en matière organique d'origine végétale ou animale et les excès d'azote [NH<sub>4</sub>NO<sub>3</sub>], la présence ou la culture de plante de la famille des Fabacées. Il est vivement recommandé d'arracher manuellement le gaillet et le liseron de ces plantations. Si le gaillet s'arrache facilement, il est beaucoup plus difficile de se débarrasser des liserons dont le système racinaire est solide et profond. Le liseron est une espèce nitratophile [liseron des champs, petites fleurs roses] ou nitritophile [liseron des haies, grandes fleurs blanches], des sols compactés et hydromorphes. Le plus souvent, l'utilisation de produits herbicides sélectifs ne constitue pas une solution.

De même dans certains massifs on voit fleurir, le lamier pourpre, *Lamium purpureum* et le lamier amplexicaule, *Lamium amplexicaule*, deux espèces annuelles semblables. Ces lamiers poussent dans des sols érodés, excédent en matière organique et en azote. Le lamier peut à la fois être vu comme une herbe spontanée et indésirable ou bien comme une plante couvre-sol [*Lamium maculatum*, vivace]. Attention, toutefois, lorsqu'elle est spontanée, elle s'avère particulièrement sensible à l'oïdium et peut potentiellement être une source de contamination pour d'autres végétaux cultivés à proximité. D'autres espèces d'herbes spontanées présentent une sensibilité accrue aux oïdiums [chénopode blanc, laitrons, crépides...]





Sous le terme d'oïdium, sont regroupés un ensemble de champignons ascomycètes tous spécifiques à un ou plusieurs végétaux [*Erysiphe spp*, *Microsphaera spp*, *Phyllactinia spp*, *Podosphaera spp*, *Oidium spp*, *Golovinomyces spp*, *Leveillula spp* ...] qui produisent tous des symptômes de blancs. Les oïdiums se développent par temps secs sous 70 à 80 % d'hygrométrie relative et n'apprécient pas la pluie.
























# BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL LORRAINE – ZNA

## BULLETIN N°5 – EDITION DU 29 MAI 2015

### Situation globale en ZNA :

Ce tableau présente une synthèse générale du niveau de risque observé vis-à-vis des maladies et des ravageurs. Il sera actualisé dans chaque bulletin afin de vous permettre de suivre l'évolution du risque d'une semaine à l'autre.

Légende :	
Dégâts nuls	
Dégâts faibles	
Dégâts modérés	
Dégâts importants	

Situation	Ravageurs, maladies	Précisions
	Acariens	
	Black-rot	
	Botrytis	
	Chalara fraxinea	
	Chenilles processionnaires du chêne	
	Maladie de la tache noire	Symptôme insignifiant
	Maladies cryptogamiques des buis	Maintenir la surveillance
	Maladie des gazons	
	Mildious	T° optimales 10-25 °C et forte humidité.
	Mineuse du marronnier	Premières mines présentes
	Pucerons	Bonne activité des auxiliaires [coccinelles]
	Rouilles	Symptômes insignifiants
	Tigre du platane	
	Cochenilles	
	Corvidés	
	Vers de terre	
	Limaces, escargots	
	Oïdium	Surveiller l'évolution sur plantes sensibles
	Tipules	
	Anthracnoses	Sur platane
	Hannetons	
	Taupes, campagnols	
	Herbes indésirables	

Ce bulletin est disponible sur le site internet de la CRAL [www.cra-lorraine.fr](http://www.cra-lorraine.fr) et le site de la DRAAF Lorraine [www.draaf.lorraine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.lorraine.agriculture.gouv.fr)

Action pilotée par le ministère en charge de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018

Bulletin rédigé par la FREDON Lorraine et édité sous la responsabilité de la Chambre d'Agriculture de Lorraine, avec la participation de gestionnaires de parcs publics et privés, de serres municipales, de golf, de professionnels du paysage, de l'Arexhor Grand Est et le Sral Lorraine (DRAAF).

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles d'un réseau de sites suivis par ces partenaires : il donne une tendance de la situation sanitaire dans la région, mais celle-ci ne peut être transposée telle quelle. La Chambre Régionale d'Agriculture de Lorraine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les professionnels de la filière pour la protection de leurs végétaux.

Pour tous renseignements, contacter :

Charlie SOMMER – Animatrice Filière Zone Non Agricoles – FREDON Lorraine – 03.83.33.86.70

François-Xavier SCHOTT – Animateur Inter-Filières – Chambre Régionale d'Agriculture de Lorraine - 03.83.96.85.02